

Entre deux mondes

avec **RONALD ZEHRFELD**
(BARBARA)
un film de **FEO ALADAC**
(L'ÉTRANGÈRE)



AU CINÉMA LE 19 NOVEMBRE

EUROZOOM

EUROZOOM
présente

Entre deux mondes

un film de FEO ALADAC



Allemagne - 2014 - 102 min - Image 2.35 - Son 5.1

AU CINÉMA LE 19 NOVEMBRE

DISTRIBUTION

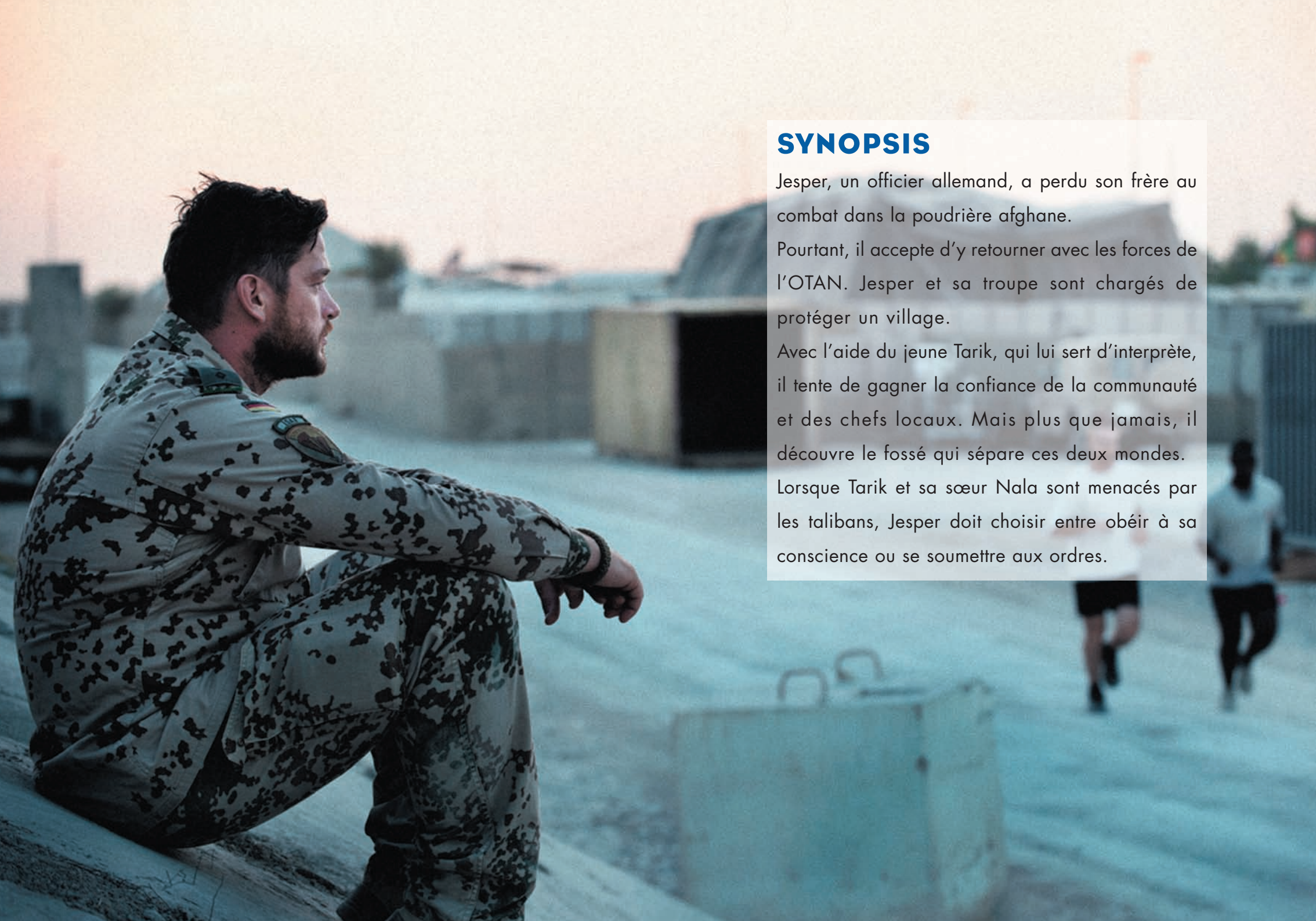
EUROZOOM
22, rue La Fayette - 75009 Paris
Tél : 01 42 93 73 55
infos@eurozoom.fr

PRESSE

Laurette Monconduit & Jean-Marc Feytout
17-19 rue de la Plaine - 75020 Paris
Tél : 01 40 24 08 25
lmonconduit@free.fr
jeanmarc.feytout@club-internet.fr

facebook.com/pages/ENTREDEUXMONDESleFilm

Matériel téléchargeable sur :
<ftp://ftp.eurozoom.fr/ENTREDEUXMONDES>



SYNOPSIS

Jesper, un officier allemand, a perdu son frère au combat dans la poudrière afghane.

Pourtant, il accepte d'y retourner avec les forces de l'OTAN. Jesper et sa troupe sont chargés de protéger un village.

Avec l'aide du jeune Tarik, qui lui sert d'interprète, il tente de gagner la confiance de la communauté et des chefs locaux. Mais plus que jamais, il découvre le fossé qui sépare ces deux mondes.

Lorsque Tarik et sa sœur Nala sont menacés par les talibans, Jesper doit choisir entre obéir à sa conscience ou se soumettre aux ordres.

NOTE D'INTENTION

L'ORIGINE DU PROJET

Au début des années 2000, j'ai vu dans le journal la photo d'un soldat allemand engagé en Afghanistan. Cette image tout à fait inédite montrant un soldat allemand en tenue de combat m'a interpellée. Je me suis alors demandé pourquoi il n'y avait pas de film allemand contemporain montrant des soldats de l'armée allemande actuelle. L'armée allemande n'est pas celle du Troisième Reich et il est peut-être temps de changer de point de vue sur ses soldats qui n'ont rien à voir avec les horreurs de leurs ancêtres. Les excès du patriotisme m'ont toujours fait peur, mais ce voile jeté sur l'armée allemande et l'engagement de ses soldats me paraît totalement injustifié. Ce fut le point de départ de mon film. Pendant ces deux années de travail, je me suis posé de plus en plus de questions sur l'Afghanistan, son peuple et l'impact des armées occidentales sur place. Plus j'en apprenais sur les acteurs du conflit et leurs problématiques, plus j'avais envie de situer mon histoire au cœur de cette guerre sans fin.

TRANSMETTRE UN MESSAGE

Entre Deux Mondes a principalement été tourné dans le nord de l'Afghanistan, près des villes de Mazar-i-Sharif et Kunduz. Ce choix s'est imposé tant le lieu était authentique. En travaillant en étroite collaboration avec une équipe afghane et les autorités locales, je souhaitais transmettre le message d'une possible coopération pacifique et positive entre l'Afghanistan et un pays occidental. Au cours de mes recherches, j'ai fait trois voyages en Afghanistan, j'y ai aussi vécu pendant les quatre semaines de préparation et les cinq semaines de tournage. Ce projet a été un véritable défi à bien des égards. Mon obstination, ma curiosité, mon amour et mon intérêt pour les afghans m'ont vraiment beaucoup aidée.

PRENDRE DES RISQUES

D'autres producteurs ne se seraient sans doute pas risqués à travailler sur ce film, du moins pas en Allemagne. La plupart sont effrayés par le risque, financier ou autre, que représente une telle production. On est constamment soumis à l'actualité et la politique. Tout peut fonctionner sans incident le lundi, puis tout à coup le mardi matin la production s'arrête pour des raisons indépendantes de votre volonté. Ce n'est pas l'environnement de travail qu'un producteur ou un réalisateur recherche. Le cinéma comporte déjà suffisamment de risques. C'est quelque chose que je comprends tout à fait et je n'aurais pas voulu faire prendre ce risque à une autre société de production que la mienne (Independent Artists Filmproduktion).

VIVRE AVEC LES SOLDATS ALLEMANDS

Entre Deux Mondes est un scénario original inspiré par des faits réels. Je me suis beaucoup documentée sur l'armée allemande et l'Afghanistan, puis j'ai commencé à rencontrer des gens et à écouter leurs histoires. Il ne m'a pas fallu longtemps pour réaliser que j'avais besoin de me rendre en Afghanistan pour en savoir plus. Je savais que je devais y aller afin de vivre au plus près des soldats allemands, patrouiller avec eux, res-

sentir leurs peurs, leurs espoirs, leur frustration, manger avec eux, sentir l'odeur du carburant dans les véhicules et découvrir ce que représentait une mission dans de telles conditions. Il m'est arrivé de partir en patrouille pendant huit heures avec une charge de 40 kg, moi qui ne pèse qu'une cinquantaine de kilos. Que ressent-on quand on est envoyé dans une zone de guerre comme l'Afghanistan ? Ces voyages m'ont laissé de fortes impressions et toujours plus de questions.

LA SÉCURITÉ ÉTAIT UN PROBLÈME MAJEUR

Tourner un film en Afghanistan est aussi difficile que l'on peut se l'imaginer. Tout d'abord, c'est physiquement difficile pour une équipe occidentale. Ce n'est pas simple pour une équipe de tournage de vivre dans un camp militaire. Ma fille et moi nous n'y vivions pas, puisque les enfants ne sont pas admis dans les camps militaires allemands. Ça nous a probablement facilité les choses car nous étions libres d'interagir avec la population locale. Ce qui a été le plus difficile lors du tournage, c'est tout ce qui touchait à la sécurité. La sécurité était une question primordiale et ma principale préoccupation.

S'assurer de la fiabilité d'un système de sécurité est difficile.

Cela implique une communication avec les troupes de la FIAS (Force Internationale d'Assistance à la Sécurité) (qu'elles soient allemandes et américaines), mais aussi de l'ANA (Armée Nationale Afghane), et que nous soyons tous bien protégés par l'ANP (Police Nationale Afghane), sans parler des autres forces moins "officielles" de la région.

COMBAT

Dans la scène de combat, Jesper et son équipe se font attaquer par les forces talibanes et sont assistés par le groupe des Arbakis, la milice locale avec laquelle ils collaborent. Nous avons repéré un endroit fantastique pour cette scène dans un village où nous avons déjà tourné quelques scènes. J'ai répété sur place avec les experts militaires, les acteurs et mon équipe. Nous avons préparé une chorégraphie complète en accord avec le scénario. Tout avait été imaginé en fonction de ce lieu. Trente-six heures avant le tournage, nous avons dû y renoncer pour des raisons de sécurité. Nous avons été informés qu'il ne valait mieux pas y retourner. Nous avons dû trouver un nouveau lieu de tournage car il n'y avait aucun moyen de modifier le planning. Nous devions tourner cette scène bien précise le jour-même. Nous avons trouvé un nouvel emplacement, mis en place un barrage et nous nous sommes adaptés tout en restant fidèle à notre intention de départ. C'était complexe mais tout le village nous a aidés. Nous avons tourné avec trois caméras, parfois quatre et nous avons dû tout boucler en une journée. Imaginez à quel point cela a été épuisant physiquement ! On en reparle en riant aujourd'hui, mais en mai 2013 toutes ces choses ont été difficiles à vivre. Aussi folle que cette journée ait pu être, nous avons aussi passé de bons moments.



DONNER UN SENS

L'acteur Ronald Zehrfeld a un charisme qui convenait parfaitement au personnage, mais c'est surtout sa sensibilité et sa vulnérabilité qui m'ont confortée dans le fait qu'il pouvait donner vie au conflit qui anime Jesper. Lorsque la vie des civils est mise en danger, Jesper est déchiré entre sa conscience et les règles de l'armée. Il doit faire un choix, suivre les ordres, au nom du système dont il fait partie depuis si longtemps et qui fait partie de lui ou se fier à ses propres valeurs, sa propre conscience, et assumer les conséquences quelque soit sa décision. Le devoir d'un soldat est d'obéir aux ordres. Il est formé et prêt à en assumer les conséquences. Mais au cours de mes recherches, j'ai réalisé qu'il n'y avait pas de soldat type. J'en ai rencontré beaucoup et ils se sont tous comportés très différemment dans les situations extrêmes qu'ils vivaient là bas.

Jesper est un soldat expérimenté, bien entraîné, un capitaine avec une équipe sous ses ordres. Il s'agit de son second service en Afghanistan. Il y retourne avec un poids très lourd à porter : son frère était soldat, il a été tué en Afghanistan trois ans auparavant. Jesper a toutes les raisons du monde de ne pas y retourner. Pourtant, il le fait. C'est une façon de donner un sens à ce drame. Il veut que la mort de son frère au combat ait au moins fait la différence. En général, c'est tout ce qui nous reste lorsque l'on perd quelqu'un dans ce genre de situation.

LE CASTING AFGHAN

Nous sommes passés par le système de casting habituel à Kaboul et nous y avons repéré les deux acteurs pour les rôles de Fela et Haroon, le leader du groupe des Arbakis. J'ai auditionné Mohsin Ahmady (Tarik) et Saida Barmaki (Nala, la sœur de Tarik) dans les rues mêmes de Mazari-i-Sharif. C'est lors du dernier repérage avant le tournage dans un village voisin que j'ai découvert Mohsin. Je l'ai vu aux côtés de son neveu de quatre ans. Il m'a sauvé et j'ai tout de suite su que c'était Tarik. C'est aussi en repérages que j'ai vu Saida pour la première fois, à l'université de Mazar où elle étudie.

ENTRE DEUX MONDES

Le titre fait référence à de nombreux thèmes présents dans le film, le conflit intérieur de Jesper, le conflit culturel entre Tarik, les soldats et ses compatriotes, le conflit entre une armée occidentale et des habitants locaux, le conflit entre les différentes composantes de la société afghane elle-même... Dans tous les cas, on est dans un "entre deux". Suivre les ordres ou écouter sa propre conscience. Adopter le modèle occidental, la façon de penser de l'Ouest ou les remettre en cause, tomber dans les pièges du fanatisme ou résister, choisir un passé réactionnaire ou un avenir incertain mais plein d'espoirs...

A chaque fois, il faut choisir "entre deux mondes" et ça n'est pas si simple, pour personne. La leçon de ce film c'est qu'il y a plus de similarités que de différences humainement parlant. Ce film a été fait dans le respect et la loyauté, avec l'espoir que les sacrifices d'un côté comme de l'autre puissent mener à un avenir meilleur pour tous.

Tout cela ne doit pas avoir été vain. J'espère sincèrement que l'Afghanistan va poursuivre sa mutation vers une réelle démocratie, même s'il y a encore un long chemin à parcourir.



L'ALLEMAGNE EN AFGHANISTAN

Les troupes allemandes vont bientôt se retirer d'Afghanistan après plus d'une décennie de présence. Elles laissent hélas derrière elles un pays qui n'a pas trouvé la paix et où de nombreux afghans sont vus par les talibans comme des collaborateurs alliés aux puissances occupantes. L'histoire de Tarik se répète hélas encore aujourd'hui.

Le 24 novembre 2013, un mois après le retrait de l'armée allemande du Kunduz, un ancien interprète a été tué. Il attendait depuis des mois de pouvoir aller en Allemagne. Même s'il n'a pas été prouvé que sa mort avait un lien avec son travail pour la FIAS (Force Internationale d'Assistance et de Sécurité), on peut s'interroger sur la responsabilité des forces alliées de l'ONU. 300 afghans, inquiets pour leur sécurité, ont demandé le statut de réfugié politique en Allemagne. A ce jour, l'Allemagne envisage toujours de rapatrier 182 employés afghans et leurs familles en Allemagne pour des raisons de sécurité.

L'histoire récente de l'Afghanistan est marquée par la pauvreté, la famine, la guerre et la violence. L'occupation soviétique en 1979 a été suivie par le règne des Moudjahidines et des Talibans, et depuis 2001, par l'intervention conduite par les américains. A ce jour, ni les modèles communistes, islamiques ou occidentaux n'ont pu réussir à installer un régime politique durable. Le conflit avec les russes a été suivi par une autre guerre civile sanglante.

En 1994, les talibans apparaissent pour la première fois sur le devant de la scène. Ils s'emparent de Kaboul en septembre 1996, font régner la terreur et proclament l'Afghanistan Emirat Islamique d'Afghanistan. Les attaques d'Al-Qaïda du 11 septembre sur New York et Washington conduisent les américains à intervenir. Les Etats-Unis se déclarent en guerre. Le Conseil de l'OTAN déclare le 12 septembre 2001, que conformément à la clause de défense collective de l'article 5 du Traité de l'Atlantique Nord, les attaques terroristes sont considérées comme une agression envers toutes les parties de l'alliance. Les Etats-Unis demandent que les talibans en Afghanistan livrent le leader d'Al-Qaïda, Oussama Ben Laden. Lorsque cette demande est rejetée, les forces armées des Etats-Unis lancent des frappes aériennes sur Al-Qaïda et les bases des talibans le 7 octobre. Les soldats de l'infanterie suivent, combattant auprès des milices locales.

Le 20 décembre 2001, le Conseil de Sécurité des Nations Unies adopte la résolution 1386, autorisant "la création d'une Force Internationale d'Assistance et de Sécurité". Le 22 décembre 2001, le Parlement allemand autorise l'Allemagne à rejoindre cette organisation. Le 2 janvier 2002, une équipe d'évaluation de la FIAS se réunit à Kaboul. Le 14 janvier 2002, des soldats allemands partent en mission à Kaboul pour la première fois. C'est ainsi que va démarrer ce qui reste le plus important déploiement de la Bundeswehr à l'étranger.

Depuis, c'est plus de 120 000 soldats allemands, hommes et femmes, qui ont été déployés en Afghanistan et chargés de contribuer à la reconstruction du pays. Selon les déclarations officielles, ils ont protégé le peuple afghan de multiples menaces. A ce jour, 54 soldats allemands ont perdu la vie en Afghanistan. Le mandat de la FIAS était en vigueur jusqu'au 28 février 2014. Les troupes de la FIAS quitteront le pays d'ici la fin 2014, puis une mission de suivi sera mise en place pour poursuivre la formation des forces de sécurité afghanes.

800 soldats allemands doivent être déployés pour mener à bien cette mission.

En avril 2014, le peuple afghan a voté pour un nouveau président pour la troisième fois puisque, conformément à la Constitution, Hamid Karsai, le président en exercice, ne pouvait pas se représenter. Parallèlement, des pourparlers ont eu lieu à Doha avec les talibans. L'avenir du pays reste incertain et il y a de grandes chances pour que l'Afghanistan retombe à nouveau dans le chaos. Il y a des incertitudes, en particulier concernant les afghans qui ont aidé la FIAS. Après le retrait prévu des troupes de la FIAS, des manifestations ont été organisées par les interprètes, considérés comme des traîtres par les talibans pour avoir travaillé pour les forces de sécurité.

Les interprètes vivent constamment dans la peur des représailles.



LES ACTEURS

RONALD ZEHRFELD (*Jesper*)

"J'ai encore du mal à croire que nous avons tourné un film en Afghanistan, dans une zone en conflit. Dans un pays qui est historiquement, politiquement et culturellement si complexe, et qui vous laisse une si forte impression. Mais c'est pourtant vrai, nous y étions et nous y avons tourné un film. En y repensant, je suis fier, heureux, triste et désespéré à la fois. Nous sommes très différents, et pourtant si proches. Il y a un dicton en Afghanistan, 'Vous avez l'heure et nous avons le temps'. J'ai tellement appris grâce au tournage, et j'en suis très reconnaissant. Tout ceux qui étaient impliqués dans le film et ont mis leur cœur et leur âme dans ce projet, afghans comme allemands, ont senti que c'était bien plus qu'un film, et c'est ce qui a créé un lien si fort entre nous. "

Né à Berlin en 1977, cet acteur d'exception est diplômé de la prestigieuse Académie d'Art Dramatique Ernst Busch. Il a été découvert par l'un des grands noms du théâtre, Peter Zadek. Il a par la suite enchaîné les premiers rôles sur la scène théâtrale allemande. Après ses études, il a d'abord travaillé exclusivement au théâtre, principalement avec Zadek au Berliner Ensemble, le théâtre St. Pauli à Hambourg et au Deutsches Theater à Berlin. Il a fait ses débuts au cinéma dans **Le Perroquet Rouge** de Dominik Graf. En 2009, il apparaît à nouveau sur le grand écran dans le rôle de Klaus Störtebeker dans **12 Paces Without a Head** de Sven Taddicken. En 2010, il a travaillé avec Dominik Graf pour la seconde fois, dans **Face Au Crime**, une série primée et acclamée par la presse. Il livre une remarquable performance dans **Barbara** aux côtés de Nina Hoss. En 2012, le film est présenté en compétition officielle à la Berlinale et la même année Ronald Zehrfeld est nommé dans la catégorie du Meilleur Acteur aux German Film Awards.

En 2013, on a pu le voir dans la tragi-comédie **Finsterworld**, réalisée par Frauke Finsterwalder. En 2014, il est au générique du film historique de Dominik Graf **The Beloved Sisters** qui a été présenté à la Berlinale 2014, ainsi que dans **Phoenix** de Christian Petzold.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2014** ENTRE DEUX MONDES (*Feo Aladag*)
- 2014** PHOENIX (*Christian Petzold*)
- 2014** THE BELOVED SISTERS (*Dominik Graf*)
- 2014** RICO, OSKAR UN DIE TIEFERSCHATTEN (*Neele Vollmar*)
- 2013** FINSTERWORLD (*Frauke Finsterwalder*)
- 2013** DAS UNSICHTBARE MADCHEN (*Dominik Graf*)
- 2012** ON VOULAIT PRENDRE LA MER (*Toke Constantin Hebbeln*)
- 2011** BARBARA (*Christian Petzold*)
- 2012** CRACKS IN THE SHELL (*Christian Schwochow*)
- 2010** FACE AU CRIME (*Dominik Graf*)
- 2009** 12 PACES WITHOUT A HEAD (*Sven Taddicken*)
- 2006** LE PERROQUET ROUGE (*Dominik Graf*)

MOHSIN AHMADY (*Tarik*)

Mohsin Ahmady, 18 ans, est originaire du village de Gore Mar dans la région de Mazar-i-Sharif. En 2002, alors qu'il était encore élève au lycée de Gore Mar, il a dû faire face à la mort de son père, un ancien membre des talibans. Dès lors, en tant que fils aîné, il a dû travailler pour faire vivre sa famille.

Feo Aladag le remarque pendant ses repérages et lui offre son premier rôle. Il est actuellement à la recherche d'un travail et reste en contact avec Feo Aladag.

SAIDA BARMAKI (*Nala*)

Saida Barmaki est née en 1992 à Aziz Abad près de Mazar-i-Sharif. Puis elle émigre au Pakistan avec sa famille. En 2002, sa famille retourne à Mazar-i-Sharif et y vit toujours depuis. Elle travaille comme enseignante dans une école primaire et enseigne le farsi, l'anglais et le dessin. Parallèlement à son travail d'enseignante, elle étudie l'informatique à l'Université de Balkh.

ABDUL SALAM YOSOUFZAI (*Haroon*)

Abdul Salam Yosoufzai est un acteur afghan, même si son emploi principal demeure la gestion d'Afghan Film, une société de production basée à Kaboul. Il travaille aussi régulièrement sur des tournages en Afghanistan. Sa première apparition dans un film date de 2004 dans **Terres et Cendres** réalisé par Atiq Rahimi. A ce jour, son plus grand succès au cinéma reste le rôle d'Assef dans **Les Cerfs-volants de Kaboul**, réalisé en 2008 par Marc Forster. En Afghanistan, il s'est fait connaître dans diverses séries télévisées.

Il vit actuellement à Kaboul avec sa famille.



FEO ALADAG

PRODUCTRICE, SCENARISTE, REALISATRICE

Feo Aladag est née à Vienne en 1972. De 1990 à 1995, elle suit des cours d'art dramatique à Vienne et Londres, tout en poursuivant ses études de communication et de psychologie. Parallèlement à ses études, elle travaille en tant que critique de cinéma et chroniqueuse pour des journaux autrichiens, et obtient son doctorat en 2000.

Depuis le milieu des années 90, elle est présente aussi bien derrière que devant la caméra, et travaille sur des long-métrages allemands et britanniques, des films pour la télévision et sur la série policière **Tatort**, dont elle est également une des scénaristes. Elle étudie aussi deux ans à la DFFB, l'Académie Allemande du Film et de la Télévision à Berlin.

En 2005, Feo Aladag fonde la société berlinoise Independent Artists Filmproduktion et travaille sur son premier projet de long-métrage, **L'Etrangère** (Die Fremde), dont elle est productrice, scénariste et réalisatrice. Le film remporte 47 prix nationaux et internationaux dont deux prix aux German Film Awards (Meilleur Film, Meilleure Actrice), le Label Europa Cinéma à la Berlinale et le Prix de la Critique Allemande dans sept catégories. En 2011, **L'Etrangère** représente l'Allemagne lors de la 83ème cérémonie des Oscars dans la catégorie du Meilleur Film en Langue Etrangère.

Entre Deux Mondes est le deuxième long-métrage que Feo Aladag produit, écrit et réalise.

FILMOGRAPHIE

- 2014** ENTRE DEUX MONDES
- 2010** L'ETRANGERE



JUDITH KAUFMANN

DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE, CO-SCENARISTE

Judith Kaufmann est née à Stuttgart en 1962 et est aujourd'hui considérée comme l'une des directrices de la photographie les plus réputées d'Europe. Elle s'intéresse à la photo dès son plus jeune âge et après avoir obtenu son baccalauréat, elle intègre une prestigieuse école de cinéma à Berlin (la SFOF). Depuis une dizaine d'années, elle a travaillé sur un grand nombre de films et de fictions en tant qu'assistante, sous la direction de Gernot Roll, Raoul Coutard ou encore Heinz Pehlke, avant de devenir directrice de la photographie en 1991.

En 1992, Judith Kaufmann dirige la photo du film **Si Loïn si proche** de Wim Wenders. En 2000, elle travaille sur le film **Oublie l'Amérique** et **Engel & Joe** en 2001 avec la réalisatrice Vanessa Jopp, **Now or Never** de Lars Büchel, et en 2002 **Elefantenherz** de Züli Aladag dont Daniel Brühl tient le rôle principal. Elle obtient le Bavarian Film Award pour son travail sur ce drame sur le monde de la boxe.

En 2010 elle reçoit le German Camera Award ainsi que le German Film Critics Award pour son travail sur **L'Etrangère**.

Le long-métrage **D'une vie à l'autre** qu'elle a également co-écrit, faisait partie des films en lice pour représenter l'Allemagne à l'Oscar du Meilleur Film Etranger en 2013.

Entre Deux Mondes marque la seconde collaboration entre Judith Kaufmann et Feo Aladag après **L'Etrangère**.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 2014** ENTRE DEUX MONDES (Feo Aladag)
- 2014** FREISTATT (Marc Brummund)
- 2013** TRAUMLAND (Petra Volpe)
- 2013** SEIN LETZTES RENNEN (Kilian Riedhof)
- 2012** D'UNE VIE À L'AUTRE (Georg Maas)
- 2011** IF NOT US, WHO ? (Adres Veiel)
- 2011** THE LOOK (Angelina Maccarone)
- 2010** L'ETRANGERE (Feo Aladag)

MATTHIAS KOCK

CONSEILLER, CO-SCENARISTE

Matthias Kock est né en Allemagne en 1979 et y étudie le droit et la politique de 2001 à 2007 à Berlin et à Hambourg. A l'obtention d'une bourse de la German Academy Foundation, il s'installe en Afghanistan pour travailler dans le domaine du contre-terrorisme et de la lutte anti-insurrectionnelle.

Il a été employé par de nombreuses organisations et dans le cadre de nombreux projets en Afghanistan, notamment le Programme des Nations Unies pour le Développement en 2008.



FICHE ARTISTIQUE

Jesper	Ronald Zehrfeld
Tarik	Mohsin Ahmady
Nala	Saida Barmaki
Haroon	Abdul Salam Yosofzai
Colonel Haar	Burghart Klaußner
Oli	Felix Kramer
Petze	Pit Bukowski
Tekl	Tobias Schönenberg
Sepp	Roman-Timothy Rien
Zia Khan	Abdul Sabor Rasooly
Malik Habib	Sher Aqa
Fela	Ali Reza

FICHE TECHNIQUE

Un film produit, écrit et réalisé par	Feo Aladag
Directrice de la photographie, co-scénariste	Judith Kaufmann
Conseiller, co-scénariste	Matthias Kock
Décors	Silke Buhr
Costumes	Gabriela Reumer
Son	Max Thomas Meindl
Montage	Andrea Merten
Musique	Jan A.P Kaczmarek
Musique additionnelle	Karim Sebastian Elias
Sound design	Guido Zettier
Mixage	Stefan Korte
Producteur Délégué	Karsten Aurich
Production	Independent Artists Filmproduktion
Coproducteurs	Geißendörfer Film - und Fernsehproduktion (Hans W. Geißendörfer)
	ZDF (Daniel Blum)
	Arte (Prof. Dr. Andreas Schreitmüller)
	ZDF/Arte (Olaf Grunert)

Avec le soutien de Filmförderungsanstalt Medienboard Berlin-Brandenburg, Film-und Medienstiftung NRW, Nordmedia, German Federal Film Fund, Federal Government Commissioner for Culture and the Media, EU MEDIA-Programme.

